

## CHOUCROUTE AIRPORT 2015, UN EXCELLENT CRU !

*Pour réunir des pilotes privés de tous les horizons géographiques et favoriser les rencontres entre passionnés, pour envisager des projets communs et créer de la camaraderie voire de l'amitié, il y a plusieurs manières. Nous en avons retenu une : préparer un repas de terroir goûteux et roboratif pour des amis dont les logs de nav se sont croisés ou qui se sont retrouvés dans la dégustation d'une assiette de charcuterie corse où d'un cassoulet où la cuisinière n'avait pas oublié les couennes.*



*Ca, chez Aviatik, on commence à savoir faire ! Et puis, lorsque le bouche à oreille entre branleurs de manches et tripatouilleurs de GPS fonctionne bien, que la qualité d'accueil devient un plus, reconnu, et que les animations proposées aux aventuriers de la troisième dimension séduisent ou font rire, c'est que la mayonnaise a bien pris. C'est donc cette formule d'un grand repas fraternel autour d'une choucroute royale bien garnie et généreuse, de desserts variés et de boissons rares que nous avons retenu ! Cette année, nous avons été honorés par le label qualité Alsace. Depuis toujours nous défendons notre région dans le cadre de nos activités de loisir mais maintenant notre avion arbore fièrement le symbole alsacien sur la dérive et nous avons toujours, en soute, quelques bouteilles au long col et au contenu doré. Quel repas plus typique que la choucroute pour représenter notre province !*

*Alors, malgré le temps chaud prévu pour ce dernier samedi de juin, allons-y pour le chou blanchi, une palette de porc fumée et salée, un morceau de carré de porc salé et quelques tranches de lard fumé, un jambonneau et surtout quelques saucisses de Strasbourg qu'on appelle chez nous Knack parce que seules les bonnes...font « knack » quand on les casse... Ne pas oublier non plus quelques quenelles de fois, les épices qui vont avec, un verre de blanc sec et quelques poignées de pommes de terre...Maître mot de ce plat : être généreux dans les doses !*



La veille, c'est un véritable bataillon de fourmis laborieuses qui met en place chapiteaux et marabouts sur notre parking avion asphalté pour libérer entièrement l'espace hangar. Nous disposons ainsi d'une vaste surface que les filles vont aménager en salle à manger accueillante. Nous n'avons pas eu les ressources pour reconstituer une maison à colombages mais grand rouleau de crêpe est mis à contribution et masque un mur d'agglos assez peu esthétique devant lequel des grilles d'exposition valorisent les photographies de Tristan Vuano et les peintures de Jean Michel Matéo et de Benjamin Grunenwald. Les barrières de sécurité sont mises en place afin de délimiter la zone d'exposition statique pour laquelle nous attendons trois importateurs d'ULM, d'autogyres et d'avions. (Merci aux aéroclubs voisins qui auront leur espace vital un peu amputé l'espace d'une journée). Les grilles d'exposition s'avèrent plus lourdes et délicates à manier. Le camion de boissons vient nous livrer quelques palettes ainsi que le kiosque pour la pompe à bière.



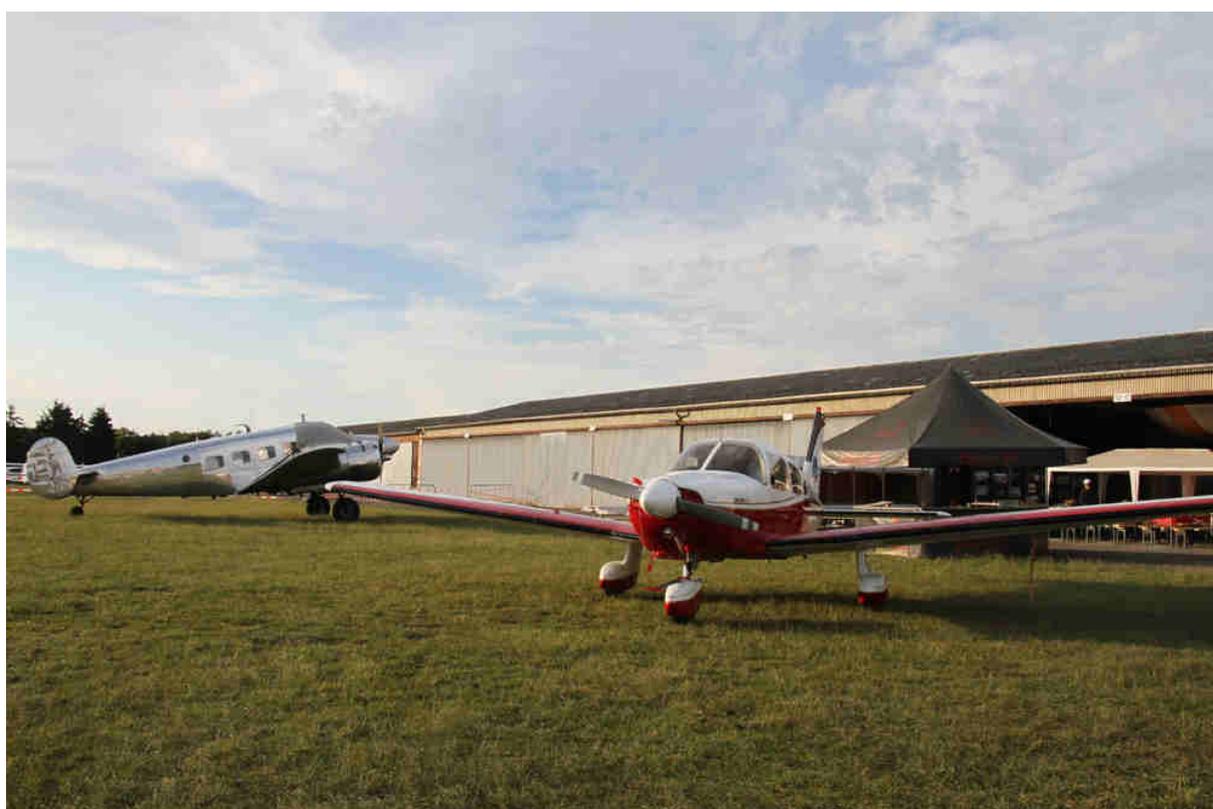
Stéphane, l'amiatik de la première heure, arrive de Châtellerault avec un Tecnam 2002 JF de **Silvair**.



Bien entendu, il ne peut s'empêcher de faire une démonstration en vol des qualités de sa machine sous le regard heureux, soucieux, inquiet puis fier de ses parents et de sa grand-mère. Belle petite machine qui fait rêver avec un bel atterrissage bien contrôlé. Le temps est on ne peut plus beau mais une bourrasque de vent, aussi soudaine qu'inattendue, met nos frères structures de toile en situation inconfortable et il faut d'urgence consolider l'amarrage.



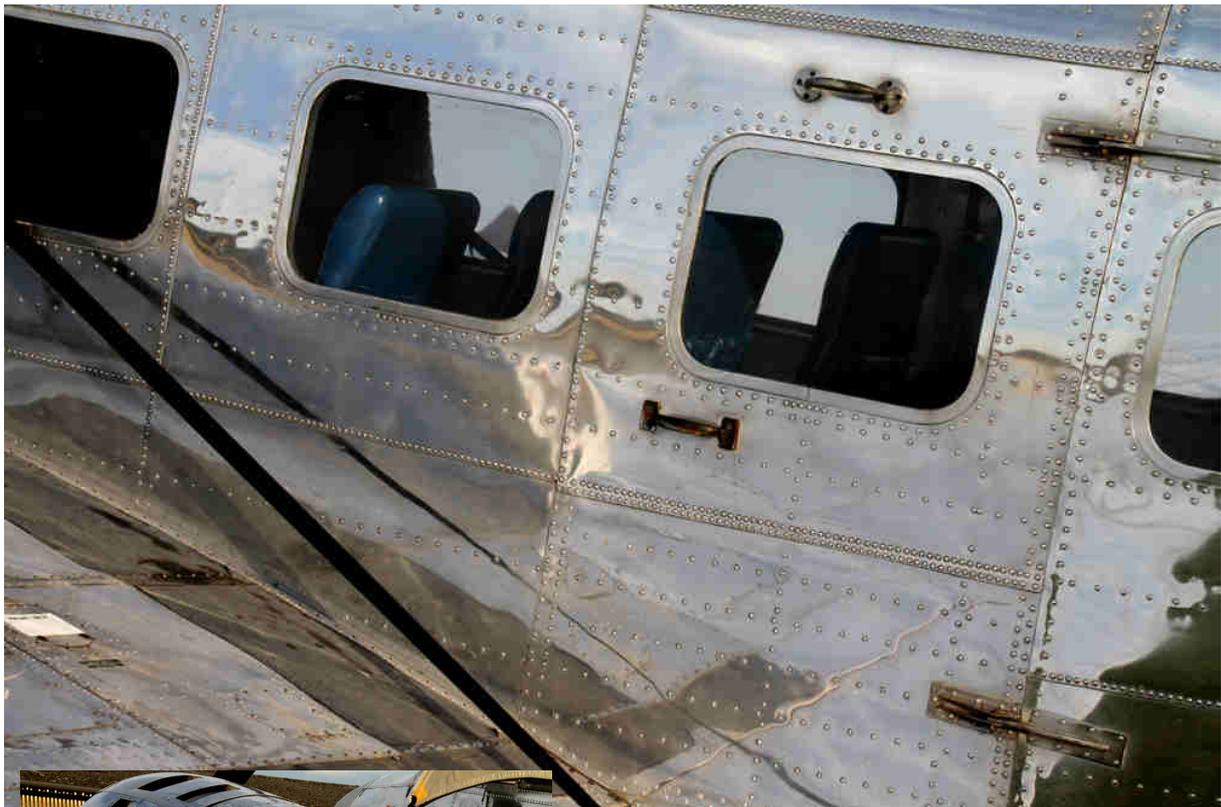
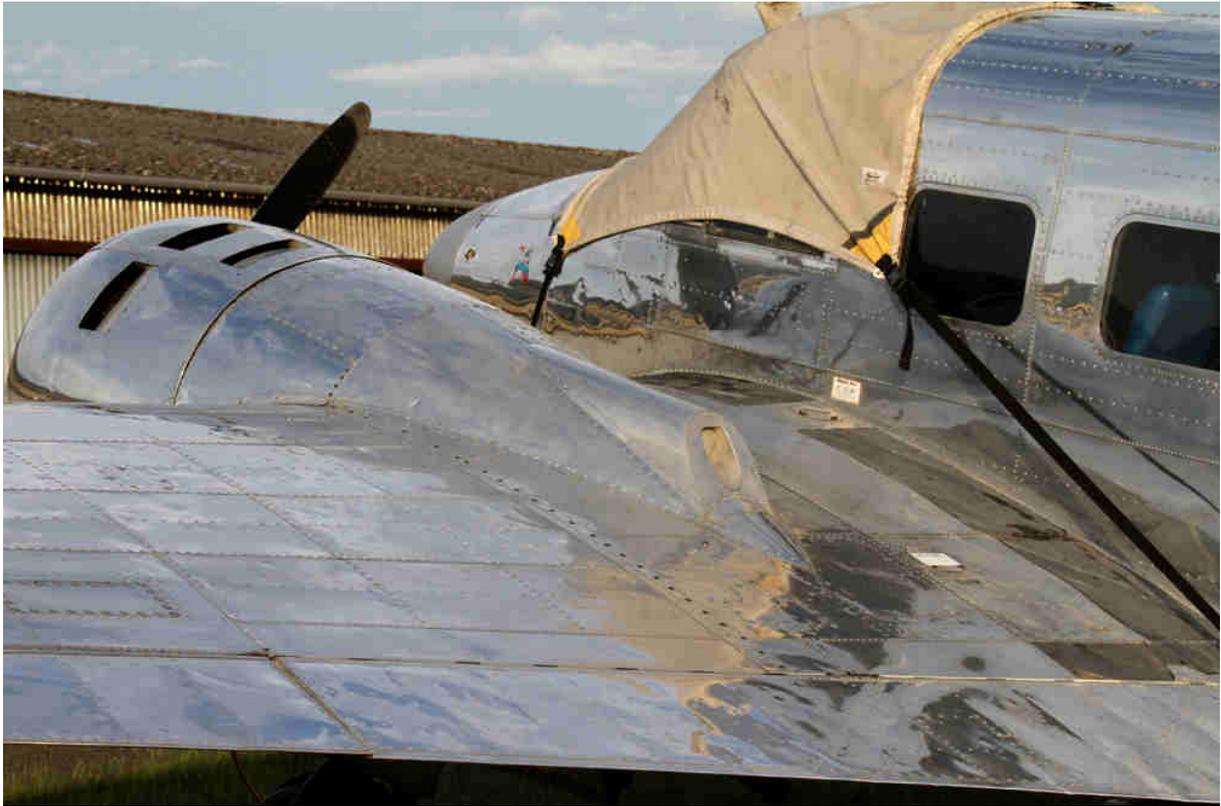
Et puis, vers 20 heures, le travail planifié une fois terminé, profitant de ces longues journées de juin, on transporte quelques tables dans l'ombre allongée du Twinbeeceh pour prendre, tous



ensemble, un dîner bien mérité. Patrick et Nico testent le nouveau BBQ et les résultats sont à la hauteur de l'investissement...

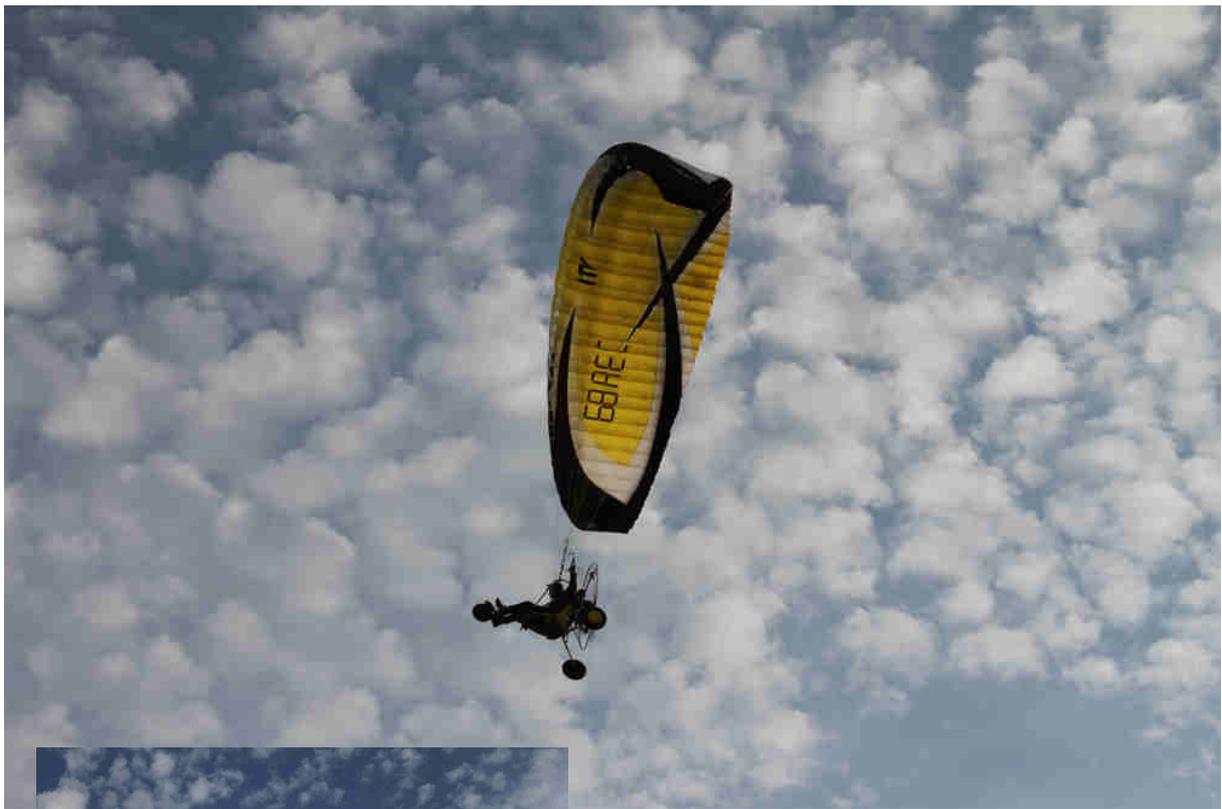
Le Beech de nos voisins et amis suisses est une petite merveille et, depuis qu'il a été décapé de sa peinture jaune un peu fadasse, pour retrouver l'aluminium de ses débuts, c'est devenu un réel joyau !





Tristan n'est pas en reste et profite d'un soir d'été magique, qui ne veut pas finir et comme on aime pour nous faire un festival de paramoteur sur fond de ciel pommelé.





**Samedi matin**, c'est, bien sûr, l'effervescence et toutes les machines qui ont annoncé leur venue ont confirmé. Quelques petits cumuli jofflus mais stables semblent flotter, immobiles, dans un ciel bleu roi. Toutefois, à cette heure matinale, il reste encore un peu d'humidité qui court au dessus du sol.



Georges emmène toute sa petite tribu pour des retrouvailles familiales en région parisienne. Stéphane et son copain Arnaud briquent leur beau Tecnam pour qu'il soit irréprochable à la présentation. Ensemble, ils préparent la documentation pour les curieux qui ne vont pas tarder puis me proposent un petit débouillage des 98 Cv de son Rotax.



Charly se met en place avec son vélo et son dossard Follow Me pour assurer le guidage sol de nos invités. Dans la cabane, ça sent le café et les petits pains bien chauds.

Les premiers avions arrivent de **Château Thierry**, emmenés par Olivier Lefèvre et Michel Lismonde. Ils sont venus en force : cinq appareils DR 480, DR 420, Wassmer 54, VANS RVA, DR 1050



Et puis, c'est l'arrivée du Sportstar de **Haguenau** avec Bernard Fritsch aux manettes, notre vieil instructeur maison bien aimé et d'un DA 42 qui fait forte impression, piloté par Denis LOEBER d'**Aircraft Renting Haguenau**.





L'équipe en charge de placer les avions en exposition les installe soigneusement et de façon esthétique.



Les machines de **Gray** se posent dans la foulée. Jérôme Cannelle nous propose un superbe plateau : Skylane, VL 3 Evolution, Savannah, Zenair et un autogyre J-RO DTM qui fait l'admiration de tous par son aérodynamisme époustoufflant. Il faut dire que **les Ailes de Saint Adrien** ont fait fort avec un stand où s'affaire une équipe jeune, souriante et sympathique, à l'affût de la moindre demande de renseignements concernant leur exceptionnelle exposition d'ULM.



Et puis arrivent les amis de **Saint Yan** avec Laurent DESPLAT, vainqueur de Grass Cockpit 2015

Et puis arrivent les 9 amis de **Neuchâtel** l'escadrille des RED BARONS FLYERS, Jean Patrick Ducommun avec un rare Stearman alias Boeing Model 75, l'avion d'entraînement des pilotes US de l'entre deux guerres, contemporain des Jungmeister et des Stampe qui nous ont tous donné envie de voler. Il y a aussi un PA 28 Cadet, un étrange biplan inconnu et un R 44



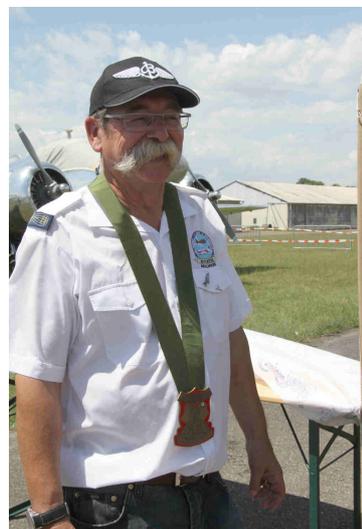
Et puis arrivent les amis de **Mimizan**, Laurent, Nadine et la puce, cette dernière le visage constellé de croûtes de varicelle...Ce sont eux qui arrivent du plus loin et ont traversé l'hexagone d'une traite avec F-BUKS, leur vénérable Wassmer.



En cuisine, tout le monde s'affaire car les estomacs commencent à grogner. Chez certains, la matinée a été longue et le dernier repas est loin... Dans le marabout – cuisine, on se tient prêt pour le coup de feu qui ne va pas tarder mais avant tout un verre de crémant ou de bière à la main, ça discute ferme. Joies de retrouvailles, découvertes insolites lors de la navigation, météo couverte à l'ouest des Vosges...



Et puis, avant de passer à table, on procède à une première : l'admission dans le Grand Ordre la Choucroute d'Alsace de



deux pilotes valeureux et bonnes fourchettes : Jean Jacques (sic) et Laurent. Les membres du Grand Chapitre se sont revêtus de leurs atours de fête pour accueillir les récipiendaires. Après des

mots de bienvenue et de présentation de la confrérie gastronomique, une épreuve initiatique consistant à reconnaître les intrus dans la composition d'une bonne choucroute est passée avec succès par les impétrants et c'est la remise du cordon de l'Ordre sous les applaudissements hilares d'un hangar qui déborde d'enthousiasme...



Alors, on se retrouve à table car, maintenant, il fait « très faim ». La chaleur est telle que rares sont ceux qui se risquent au soleil. Le ballet des amiatiks serveurs se met en place pour satisfaire les appétits sans limites. En cuisine, on ne chôme pas pour préparer de belles assiettes bien pleines et débordant de la tradition d'hospitalité et de bien vivre alsacienne. Le maître de l'Ordre viendra nous féliciter pour la qualité du repas. C'est pour nous un grand honneur ! Plus de 100 portions vont être dégustées et il ne restera rien dans les marmites !



On sait à peu près quand un grand repas de famille débute mais personne ne peut prévoir quand il se terminera. Chaque tablée a du plaisir à se retrouver et à se raconter ses dernières aventures ou ses montages financiers pour l'acquisition de nouveaux destriers célestes, ses expériences en matière d'entretien moteur ou cellule et ses rêves dans le domaine des projets de voyages à venir. Certains parlent vins d'Alsace, plats régionaux picards qui justifieraient spécifique ou...Normes EASA ...L'après midi se passe donc à table comme lors de tout banquet qui se respecte !

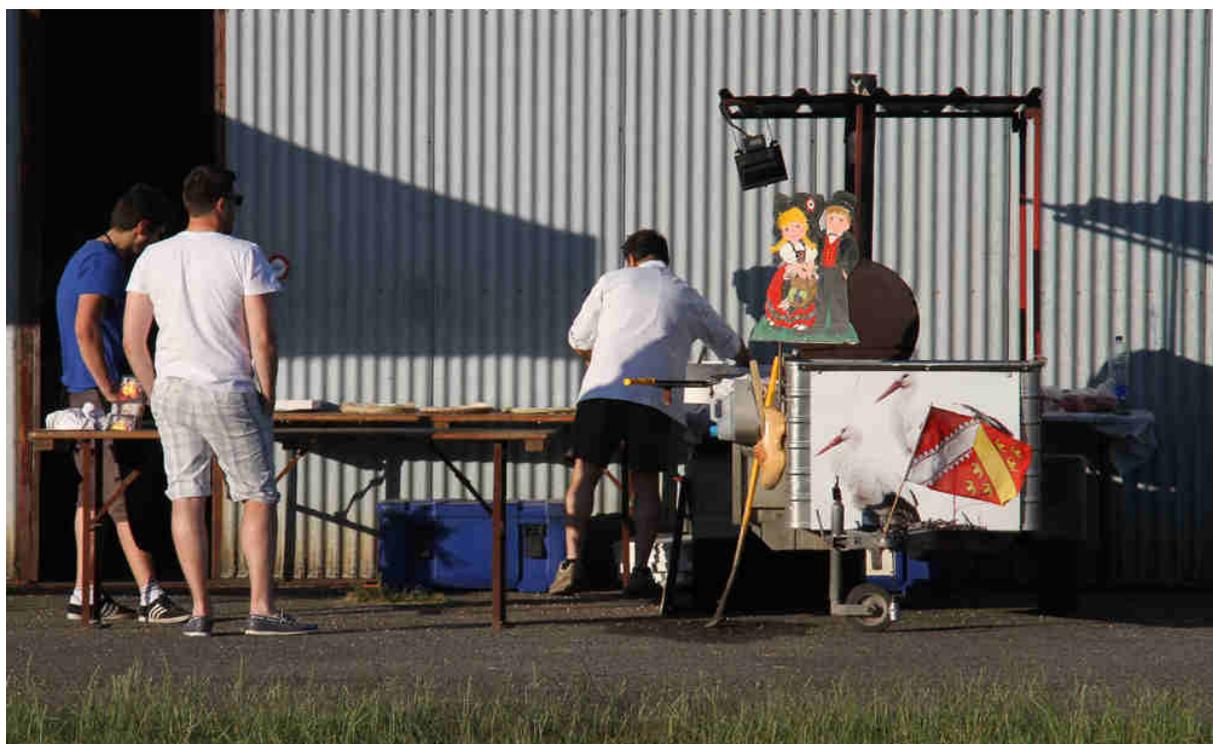


La chaleur lourde de notre climat continental alsacien finit par devenir supportable. Les pilotes en profitent pour découvrir les machines en exposition tandis que les enfants s'approvoisent entre eux et jouent dans l'herbe.



Desserts puis café et vers 18 heures, certains se lèvent pour prendre congé (en africain, on dit demander la route !), faire le tour de leurs machines, se promettre des retrouvailles proches et rentrer vers le Jura ou la Bourgogne.

D'autres vont reconnaître leurs hôtels. Les plus jeunes, fidèles à une tradition maintenant bien ancrée chez Aviatik (...et ailleurs...) vont planter leurs tentes sous les ailes de leurs avions. Quoi de plus beau que de dormir dehors, près de sa machine et sous un ciel étoilé, dans le silence d'un terrain d'aviation assoupi avec, juste, le chant des grillons et le cri déchirant des chouettes en chasse...



Vers 19 heures, c'est terrible mais les prémices d'une petite faim font leur apparition, probablement suggérée par l'arrivée de notre artisan spécialiste des tartes flambées. Jusque tard dans la nuit, il va s'escrimer sur ses fourneaux pour délivrer, à la demande, des Flammakuech et des tartes aux pommes. Il ne s'arrêtera que faute de matière première et pourtant, nous avons prévu large... Tristan en profite pour nous offrir une nouvelle démonstration de paramoteur avec un vol rasant dans un ciel de rêve et qui rougeoie sur l'horizon...

Une fois n'est pas coutume, alors le kirsch et la mirabelle, le kérosène aviatik et quelques produits rares charment les papilles gustatives d'experts en goûts subtils, avec modération... Personne ne nous signalera de difficultés à l'endormissement et aucune chasse au dahu dans les collines toutes proches ne sera rapportée...

**Dimanche matin.** Un soleil rouge se lève derrière la Forêt Noire et les gouttelettes de l'eau de condensation s'écoulent depuis les capots moteurs vers les tentes des dormeurs. Une belle journée se prépare car, pour nos hôtes et amis visiteurs, nous avons prévu quelques initiations aéronautiques sous forme de baptêmes et de vols partagés.

Tout d'abord, petit déjeuner pris en commun avec confitures maisons (églantine, cassis, mirabelles...), un bon café indispensable pour recalibrer les oreilles internes, un grand choix de fruits et jus divers etc...Et puis quelques sympathiques bruits de moteurs signalent le proche envol de machines d'exposition pour les savoureux petits vols du dimanche matin lorsque l'air est limpide et le vent aux abonnés absents. Et puis, nos amis picards se penchent sur les cartes pour tracer leur vol retour avec une verticale indispensable sur le château du Haut Koenigsbourg. Bravo, en passant, au deux jeunes de leur équipe qui réalisaient ce jour, leur première navigation lointaine depuis l'obtention de leur PPL !



Nous allons profiter de cette journée ensoleillée pour proposer à nos amis toutes sortes d'initiations aéronautiques.



Caroline est venue avec un Robinson R 44 et les visages heureux de ses passagers après un survol des collines sundgauviennes en dit long sur les sensations ressenties.



Notre beau PA 28 qui fait déjà écarquiller les yeux de ses admirateurs, au sol, offre à ses passagers un balcon volant confortable d'où la vue est imprenable.



Le Gyro de Pierre remporte toujours un énorme succès et la liste des prétendants aux grands frissons va lui faire tenir l'air jusqu'en début de soirée...





Les curieux de nouvelle technologie seront comblés par des vols de découverte avec le Tecnam de Stéphane.





Profitant de l'opportunité d'une journée portes ouvertes réservée aux femmes et organisée par la section véliplane de l'ACHR, Fabienne s'initie au planeur.



Lorsque le jour s'effondre nous sommes tous épuisés de grand air et de fatigue. Le temps de tout ranger, de démonter les tentes, de rassembler les barrières, de conditionner la vaisselle sale dans ses casiers de transport, de faire un ratissage soigneux de l'aire publique qui a accueilli tant de monde durant ces deux jours à la manière de l'inspection matinale du pont d'envol d'un porte avions et de coucher le grand oiseau dans son nid après deux nuits où il avait découché et nous regagnons l'ombre grandissante du Beech pour un dernier repas en commun à la manière de l'image finale d'une aventure d'Astérix.

Mais chez nous, il n'y a pas de barde suspendu aux poutrelles métalliques du hangar...

A l'an prochain, mêmes dates et mêmes heures...

Jean Jacques TURLLOT pour AVIATIK

